

Message de notre évêque que nous n'avons pas pu diffuser en son temps.

NOUS NE MAÎTRISONS PAS TOUT :

Alors que notre pays est en état d'alerte et que les nouvelles restent préoccupantes, nos prières se tournent vers les soignants, les malades les personnes fragiles, les décideurs et tous ceux dont la vie est aujourd'hui bouleversée.

Ces événements nous rappellent que nous ne maîtrisons pas tout, dans cette vie, la nôtre et celle du monde... Et que la sagesse biblique, l'appel évangélique nous invitent à une conversion du cœur en toute circonstance.

Un appel à l'humanité : nous sommes dans la main de Dieu, notre vie est fragile mais elle ouvre à l'infini de l'amour. Notre espérance est humble, elle ne s'impose pas, elle est offerte.

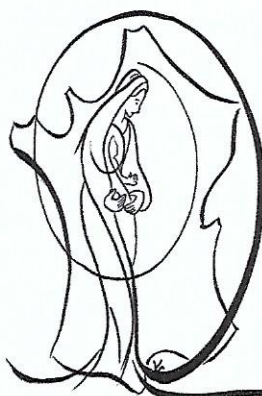
Un appel à la douceur dans nos façons de vivre : tout est lié, dit le pape François, en signifiant que le sort fait au pauvres et l'attention portée à la "maison commune" vont de pair. Nous ne pouvons pas être toujours en projets, en conquête permanente de nouvelles possibilités pour un "homme augmenté", en désir de réussite personnelle contre les frères.

Un appel à la fraternité : à ceux qui sont dans la faiblesse, la pauvreté ou la maladie, le Seigneur nous fait porter la compassion, la compagnie qui n'est pas seulement la nôtre mais surtout la sienne, avec la joie qui vient de Lui.

Ainsi s'accomplit vraiment notre vie de baptisés promis à la Résurrection avec le Christ.

En ce temps d'épreuve, Notre Dame de la Treille, prie pour nous ton Fils Jésus, vivant aujourd'hui et toujours.

+Mgr Laurent ULRICH, archevêque de Lille



Prière à la Vierge Marie Notre-Dame de France

Vierge Marie, Notre Dame de France, accueillez nos cœurs d'enfants confiants en Votre bienveillance. Guidez nous vers Jésus notre Sauveur pour recevoir de son Cœur les grâces de Sa divine miséricorde. Nous vous présentons notre pays, ses souffrances, ses troubles et ses conflits mais aussi ses ressources et ses aspirations. Accueillez-les, purifiez-les, présentez-les à votre Fils afin qu'il intercède en notre faveur, qu'il oriente nos actions vers le Bien et nous guide dans la Vérité. Nous Vous consacrons la France dans la fidélité à l'espérance et à la force de l'Esprit Saint reçues à notre baptême. Amen

Peut-on vivre sans sacrement ?

Confinés, nous ne pouvions plus recevoir les sacrements. Cela suscite de nombreuses questions auxquelles répond le père Charles-Marie RIGALI, responsable du service des vocations.

Communier n'est-ce pas de première nécessité ? Pourquoi ces sacrements dont l'Église a toujours dit qu'ils étaient indispensables ont-ils été "fermés aux fidèles" ? En quoi y aurait-il plus de risque à se confesser qu'à acheter son pain ? Les eucharisties par écran interposé peuvent-elles réellement remplacer la participation réelle?... **des questions légitimes.**

Cette situation a profondément blessé l'Église. En trame de fond se pose la question de notre rapport aux sacrements. Ils sont selon le concile Vatican II, le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. Ils sont ces "chefs-d'œuvre de Dieu", qui dans l'Église, par l'Esprit Saint, donnent naissance et croissance, guérison et mission à la vie de foi.

Les sacrements sont les chefs-d'œuvre de Dieu.

Si cette union avec Dieu par les sacrements est indispensable à la vie de foi, ceux-ci sont d'abord les signes extérieurs d'une réalité intérieure. Dieu n'est pas limité par ces sacrements. Saint Thomas d'Aquin disait : " La puissance de Dieu n'est pas liée aux sacrements visibles", et Dieu est capable de sanctifier intérieurement la personne humaine. Sans sacrement, il n'est donc pas possible de vivre sa foi. L'exemple le plus connu est celui des japonais, qui entre 1597 et 1873 n'ont pas eu la possibilité de célébrer librement.

Une démarche intérieure.

Le pape François l'a rappelé au sujet de la confession : des démarches personnelles sont possibles dans les conditions exceptionnelles que nous vivons. En prenant les moyens qui sont à notre portée. Les messes télévisées en sont un, à condition de nous mettre à l'écoute de la parole de Dieu, en communion avec toute l'Église et de nourrir en nous le désir de l'eucharistie. Il existe beaucoup d'autres activités spirituelles "qui sont une part nécessaire à la vie de l'Église mais ne sont pas les sacrements" : prière personnelle, dizaines de chapelet en famille, lecture méditée de la parole de Dieu, actes de charité... Dieu connaît les cœurs, il se donne à ceux qui mettent en œuvre ce qui est possible pour venir à sa rencontre.

Nous aimons nos proches et malgré le confinement, nous sommes restés en contact avec eux, parfois même en approfondissant nos relations. Pourtant, nous savions que nous sommes faits pour les voir et les prendre dans nos bras. Il en est de même pour les sacrements. Sans eux, notre relation à Dieu peut rester belle et intense. Mais nous attendions avec impatience de pouvoir avoir accès pleinement à ces "chefs-d'œuvre de Dieu" pour nous.

I N T E N T I O N S D E M E S S E S

Je souhaiterais qu'une messe soit célébrée, en 2020 à l'intention de

préciser la date

le samedi à 18 h. à

Sec-Bois

du 1 au 15 du mois

le

le samedi à 18 h. à

Neuf-Berquin

du 16 à la fin du mois

le

le dimanche à 10 h.30 à

Le Douliou

du 1 au 15 du mois

le

le dimanche à 10 h.30 à

Vieux-Berquin

du 16 à la fin du mois

le

de la part de

demeurant à

numéro(s) de téléphone(s)

très utile pour vous joindre si besoin

Ci-joint mon règlement des honoraires : 18,00 € par messe

règlement par chèque

règlement en espèces

à remettre à la paroisse impérativement pour le 12 du mois précédent